



Directeur de la publication
Philippe MIQUEL
CPPAP : 0609 S 06978
Prix : 1 €

Imprimé par :
SNUipp40
17, îlot Campus, Av de la Résistance
40990 SAINT PAUL LES DAX
☎ 05 58 91 07 64
email : snu40@snuipp.fr
site Internet : http://40.snuipp.fr

Dispensé de timbrage

DAX CTC

Ouvertures 40

P

PRESSE

DISTRIBUE PAR

LA POSTE

SNUIPP des Landes

Déposé le 20 novembre 2007

Sommaire

Editorial	p 1
Actions syndicales : 20 novembre : et maintenant ?	p 2
Actions syndicales : Communiqué des organisations syndicales	p 2
Ecole : Samedis libérés" : Quelles conséquences ?	p 3
Carrière : les aspirations des jeunes professeurs d'école.	p 3
Métier : Le point sur le dossier des frais de déplacement.	p 3
Métier : Pôle pédagogique	p 3
AVS-EVS : Journée d'information syndicale spécifique.	p 3
Basic instit :	p 8
Cahier central :	
SPECIAL AVANCEMENT	4 pages
Bulletin de syndicalisation	

Bimestriel

n° 90

novembre 2007

EDITO : L'argent fait-il le bonheur ?

Philippe Miquel, Secrétaire départemental

"L'argent ne fait pas tout".
On ne peut que tomber d'accord avec cette assertion issue de la sagesse populaire et maintes fois entendue au comptoir du café du commerce.

On peut aussi remarquer qu'on la retrouve souvent dans la bouche de responsables politiques qui généralement n'ont pas de problèmes de fin de mois, passent leurs vacances en Tunisie ou aux Caraïbes et sont assurés d'une retraite plus que confortable.

Les enseignants des écoles landaises, massivement en grève le 20 novembre dernier, n'ont manifestement pas le même point de vue. On leur promet de travailler plus longtemps dans des conditions dégradées, avec un pouvoir d'achat toujours plus faible.

Dans ce contexte, l'avancement d'échelon, détaillé dans ce numéro spécial d'Ouvertures, est malheureusement devenu le seul moyen d'augmenter un salaire qui n'a pas été réajusté sur l'inflation depuis plus de 6 ans. Or, on le sait, le petit jeu injuste



des

promotions est aussi une fabrique de perdants condamnés à l'avancement à l'ancienneté.

Pour toutes ces raisons, le SNUipp continue à mener la bataille des salaires et des carrières, parce que les richesses produites dans ce pays doivent servir à défendre et à promouvoir un service public de qualité accessible à tous et parce que la reconnaissance d'une nation pour l'école et ses enseignants doit se traduire par un effort budgétaire à la hauteur des enjeux.

Rejoignez nous dans ce juste combat et n'oubliez pas que sans l'argent des ses adhérents un syndicat n'est... rien !



SUR L'AGENDA :

4 décembre :

Groupe de travail sur le mouvement.

10 décembre :

Inscriptions permutations informatisées dernier délai.

11 décembre :

CAPD promotions. Résultats en ligne dès le 11 au soir.

du 11 au 13 décembre :

Réception des confirmations dans la boîte aux lettres iprof.

21 décembre :

Date limite du renvoi des confirmations.

25 décembre : Noël (à confirmer)

Ouvertures 40

Bulletin de la section départementale du **SNUIPP** des Landes

ACTIONS SYNDICALES

MOUVEMENTS SOCIAUX

20 NOVEMBRE : ET MAINTENANT ?

Pouvoir d'achat, services publics, retraites, statuts...les raisons de s'inquiéter ne manquent pas pour des fonctionnaires qui mesurent dès à présent dans leur vie quotidienne les conséquences de choix politiques iniques.

Notre métier d'enseignant qui prend de plein fouet les répercussions de l'appauvrissement et de la précarisation d'un grand nombre de familles devient chaque jour plus difficile : conditions de travail dégradées (effectifs d'élèves en hausse, non remplacement, formation continue réduite), pouvoir d'achat en recul, durée du travail allongée.

C'est particulièrement le cas dans les Landes où les dotations budgétaires sont incapables depuis 10 ans de prendre en compte la hausse démographique des effectifs d'élèves.

Dans ce contexte, la grosse mobilisation des écoles landaises le 20 novembre - 70% des enseignants en grève, plus d'une centaine d'écoles

fermées- n'est pas surprenante mais n'en constitue pas moins un signe positif.

Loin du discours des déclinologues qui déclarent la France en faillite et des chantres de l'équité qui réclament l'harmonisation par le bas, par delà le silence assourdissant de certaines formations politiques, il faut dire et redire qu'une autre politique est possible dans un pays qui n'a jamais produit autant de richesses.

La saine réaction du 20 novembre donne l'exemple : c'est la mobilisation collective et unitaire qui doit remplacer les ronchonnements individualistes et l'acceptation résignée d'un futur toujours moins radieux. La hausse du pouvoir d'achat promise par le nouveau président n'étant toujours pas au rendez-vous, les fédérations de la fonction publique, fortes de la

journée réussie du 20, ont décidé de fixer un ultimatum au 30 novembre avant d'autres rendez-vous d'action (cf. communiqué ci-dessous).

Au plan départemental, le SNUipp avec la FSU s'est adressé à toutes les organisations syndicales de la fonction publique pour mettre sur pied des actions visant à reconquérir une opinion publique formatée par des médias univoques : tracts d'information, actions médiatiques, conférences-débat...

Bien sûr, le 20 novembre a lui seul n'a pas fait vaciller les certitudes libérales de notre gouvernement, **c'est pourquoi avec l'ensemble des personnels et dans l'unité la plus large, le SNUipp prendra toute sa place dans les luttes à venir afin de défendre et de promouvoir le service public et ses personnels**

COMMUNIQUÉ

DES ORGANISATIONS SYNDICALES DE LA FONCTION PUBLIQUE



20 novembre 2007 : un succès indéniable Le gouvernement doit ouvrir de réelles négociations.

La journée de grève et de manifestations, à l'initiative des 8 organisations syndicales de la Fonction publique, a été d'une grande ampleur et un indéniable succès.

Le gouvernement et les pouvoirs publics doivent entendre ce qui est notamment exigé :

- Pour le rattrapage des pertes de pouvoir d'achat (actifs et retraités) et l'ouverture immédiate de négociations salariales.
- Pour un emploi public statutaire basé sur les besoins réels en matière de services publics.
- Pour préserver et améliorer le statut de la fonction publique et l'indépendance des personnels.
- Pour un service public de qualité et de proximité répondant encore mieux aux besoins de toute la population.

Le gouvernement ne doit pas tergiverser !

NOUS EXIGEONS UNE REPONSE AVANT LE 30 NOVEMBRE 2007

Les 8 organisations syndicales réitèrent leur exigence d'une négociation immédiate sur ces revendications : elles demandent en conséquence une première séance de négociation avant le 30 novembre.

Si le gouvernement ne donne pas de réponse favorable, les 8 organisations syndicales décideront d'amplifier la mobilisation par une nouvelle action commune dès le début décembre 2007.

ECOLE

FONCTIONNEMENT DE L'ECOLE

POUR MIEUX D'ECOLE



du temps, monsieur le Ministre !

signez la pétition sur le site du SNUipp 40

Samedis libérés : Quelles conséquences ?

L'annonce de Xavier Darcos sur la libération du samedi matin n'avait sans doute pour but initial que de brosser l'opinion publique dans le sens du poil. Une majorité de parents d'élèves et bon nombre d'enseignants ont en effet progressivement admis l'idée que le samedi devait dorénavant faire partie intégrante d'un week-end consacré à la vie familiale et aux loisirs.

Dans notre département, déjà concerné par la semaine à 4 jours, la conséquence directe de cette décision aboutit à une réduction de 2 heures du temps d'enseignement pour les élèves, le temps de travail des enseignants de 27 heures par semaine étant maintenu.

Le SNUipp a dénoncé dès le mois de septembre cette annonce unilatérale, prise sans concertation, alors que cette modification a de nombreuses incidences sur des domaines essentiels du monde éducatif : programmes scolaires, aide aux élèves en difficulté, activités péri-éducatives, transports scolaires, prise en charge des enfants dans les zones socialement défavorisées...

Devant les multiples interrogations suscitées chez tous les acteurs de l'école, le ministre a fini par accéder à la demande du SNUipp et proposer un cycle de

discussions avec les organisations syndicales avant de définir les modalités de mise en œuvre de cette réduction horaire des élèves.

Un protocole définissant des principes de discussion a été proposé. Celui-ci reprend certaines idées que nous défendons dont le principe "plus de maîtres que de classes", "le rôle plus important de la maternelle", "le renforcement des moyens là où le besoin d'école est plus fort", "le maintien des dispositifs actuels d'aide et de soutien aux élèves en difficulté".

L'application de ces principes est bien évidemment mise à mal par une politique budgétaire indigente mais le SNUipp compte bien, sur la base de ses mandats, faire valoir la position des enseignants au sein des discussions qui vont déterminer une nouvelle organisation de l'école pour la rentrée prochaine.

Lors de la première réunion qui s'est tenue le 21 novembre, le

SNUipp a demandé que soit précisée la méthode et a fixé les exigences suivantes :

- un calendrier précis qui garantisse la possibilité d'informer et d'associer les personnels aux discussions, et de consulter la profession.
- que soient listées les possibilités, avec une souplesse locale, mais dans un cadre défini nationalement.
- que soient listés les dispositifs réglementaires.
- que les discussions restent limitées aux points fixés par les principes du protocole.

Si les autres éléments du document d'orientation du ministère doivent également faire l'objet de discussions, il faudra en fixer le cadre.

Les autres réunions se tiendront les jeudis 6, 13 et 20 décembre.

CARRIERE

DEBUT DE CARRIERE

Sondage : les aspirations des jeunes professeurs d'école.

Le SNUipp a commandé au CSA un sondage sur les aspirations des jeunes professeurs d'école en début de carrière et la façon dont ils considèrent leur métier.

Les résultats de ce sondage, commentés dans le numéro de décembre du Monde de l'Education sont doublement intéressants pour les jeunes collègues landais.

Ils ont été choisis par le CSA pour faire partie du panel consulté pour ce sondage

Les résultats en ligne sur le site du SNUipp).

METIER

FRAIS DE DÉPLACEMENT

Le point sur le dossier des frais de déplacement.

Le SNUipp des Landes a organisé le 24 octobre dernier une réunion pour faire le point sur le dossier des frais de déplacement.

Les personnels présents ont émis le souhait de sensibiliser l'ensemble des membres des réseaux d'aide du département sur

de nouvelles difficultés dans l'exercice de leur métier.

Deux revendications principales : obtenir enfin la transparence promise sur la répartition et le montant des enveloppes de déplacement par circonscription ; dénoncer les effets négatifs de l'application d'un "plan

départemental de pilotage des réseaux" qui modifie considérablement la nature de leur mission.

Le SNUipp s'adressera donc les jours prochains aux autres organisations syndicales pour mettre sur pied une action unitaire sur ce dossier.

METIER

PARLER METIER

Pôle pédagogique.

Mis en place par le SNUipp, ouvert à tous, le pôle pédagogique est passé du stade de projet à la réalité !

Déjà deux réunions fructueuses et une prochaine programmée le 16 janvier.

Il n'est pas trop tard pour vous joindre à ce groupe dynamique et

convivial qui réfléchit concrètement sur la pratique du métier. (contact snu40@snuipp.fr).

AVS - EVS

Journée d'information syndicale spécifique.

Précarité, bas salaires, contrats limités à 2 ans et non renouvelables, il y a urgence à défendre ces personnels

désormais indispensables dans les écoles et à obtenir pour eux un véritable statut. Le SNUipp propose un questionnaire pour mieux

connaître la situation des EVS (en ligne sur notre site) et organisera une journée d'information syndicale spécifique dès le début de l'année.

BASIC INSTIT

Dans cette rubrique d'expression libre : billets d'humeur, réactions, positions, par rapport au métier

Nous attendons vos contributions...

A propos de grève et de mouvement social : adresse à mes collègues, jeunes et moins jeunes...

"Comprendre?"

Jean René Dufort

Comment comprendre que face à la situation sociale actuelle (perte sévère du pouvoir d'achat, suppression massive de postes, allongement de durée de cotisation, place et respect de notre profession et plus largement de la fonction publique dans l'opinion, etc.) il n'y ait pas eu une majorité écrasante de grévistes dans nos écoles, dans nos établissements ce novembre 2007 ?

Comment comprendre que le sentiment de ras le bol latent, permanent, dans nos écoles ne se transforme pas en une vague irrésistible de protestations ?

Comment comprendre, ces silences, ces évitements, ces dérobades dans nos cours de récréation lorsque trop rarement l'actualité « sociale » est abordée ?... Tout se passe comme s'il était devenu tabou de parler « politique » entre nous.

Comment et pourquoi en sommes nous arrivé là ?

Sommes nous des privilégiés ?

Sommes nous tous si bien payés que nous n'ayons pas de problème de fin de mois ?

Sommes nous tous détenteurs d'un patrimoine, des « héritiers » issus de la classe favorisée, pour avoir oublié que d'autres souffrent (des parents de nos élèves, des voisins, des amis) et avoir oublié même jusqu'aux notions d'empa-

thie et de solidarité ?

Sommes nous tous devenus des individus égoïstes et repliés et qui ne voient plus qu'à court terme leur intérêt particulier ? (maison, famille, loisir ?)

Sommes nous tous devenus autistes incapables de s'engager dans une lutte sociale – pour nos intérêts – mais aussi pour ce qui la dépasse et la transcende – au nom de l'intérêt général ? (La défense des services publics par exemple !)

Sommes nous tous anesthésiés au point d'être incapables d'imaginer pouvoir s'inscrire dans un conflit juste, nécessairement long, quitte à y laisser une part conséquente de salaire ?

Sommes nous devenus si étrangers au monde, si retranchés du monde ?

Si la réponse est oui alors quelque chose d'essentiel ne s'est pas transmis, quelque chose d'essentiel s'est perdu de notre longue histoire collective, de cette conscience d'appartenir à la catégorie des « modestes », de cette conscience que rien n'est jamais acquis face aux pouvoirs dominants.

Être professeur d'école ne se réduit pas à être un bon professionnel de la pédagogie, un exécutant irréprochable des réformes en rafales du bateau ivre qu'est devenu l'Éducation Nationale.

Être professeur d'école, c'est être ouvert aux conflits de son environne-

ment et y prendre sa part de responsabilité au nom des enfants qui nous sont confiés.

Réduire sa mission à la transmission des savoirs, c'est l'amputer de l'ouverture d'esprit et de tout un pan d'instruction nécessaires à la compréhension du monde...

Mais comment faire partager cette compréhension du monde à nos élèves, les enjeux et les rapports de forces qui le traversent encore et toujours si on n'y participe plus ?

Et pourquoi n'y participe ton plus ? Par dépit, par égoïsme ou par ignorance ?

Quoi qu'il en soit ce repli participe de la paupérisation financière, culturelle et symbolique de notre profession...

A ces cruelles interrogations, j'ai « mes » éléments d'explications. Parcelaires, ils ne m'en semblent pas moins accablants sur notre état de résignation collective. La capacité d'indignation, d'insubordination, de révolte seraient ils rayés du lexique d'une génération toute entière ?

Je ne demande qu'à comprendre d'abord, ensuite je ne demande qu'à être contredit ensuite.

Mais ce que je sais, c'est que notre dignité est bafouée dans le discours médiatique et malheureusement trop souvent dans celui des politiques ...Ce



- > Une offre claire et sans surprise.
- > Des crédits, des assurances et des services bancaires spécifiques.
- > Un personnel compétent qui vous conseille dans votre Caisse, par courriel ou par téléphone.
- > Une éthique mutualiste authentique.

6, rue de la Tuilerie
BP 23107 - 31130 BALMA

Tél. : 05 62 27 59 10

E-mail : 02290@cmmu.creditmutuel.fr

Ouvert du Mardi au Samedi matin

LA BANQUE DU MONDE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Crédit Mutuel
Enseignant
www.cme.creditmutuel.fr